

IN MEMORIAM Jean-Claude NOURRISSAT

Jean-Claude Nourissat est né le 26 juin 1941 et décédé le 9 novembre 2003. Jean-Claude était marié et avait deux filles. Il était docteur en chirurgie-dentaire à la retraite depuis 2 ans.

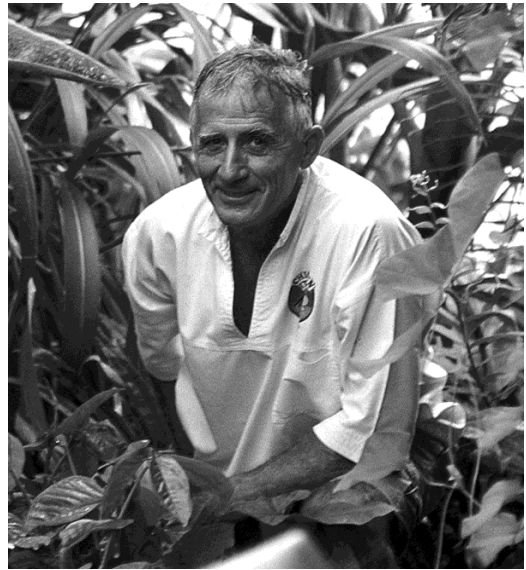
Jean-Claude avait une relation charnelle avec l'eau. Salée ou douce, claire ou ragoûtante, il fallait qu'il y plonge. Cet élément l'attirait comme un aimant. Cela tout naturellement, le dirigea vers la plongée en apnée et l'aquariophilie. Ce furent pour lui deux passions dévorantes et dangereuses.

Il chassait le bar avec masque et tuba à près de 45 mètres de profondeur, une ou deux fois par semaine, dans sa chère Camargue.

Son ami de plongée, Jean-Paul, le sauva déjà d'une coulée vers Neptune et Jean-Claude se retrouva à l'hôpital de Marseille. Cela n'altéra pas cette passion mais diminua, un peu, sa fougue.

Jean-Claude commença sa passion pour l'aquariophile très tôt par l'eau de mer, puis les killis. Mais une famille de poissons a su le captiver : les Cichlidés. Ainsi, en 1980, il fût l'un des co-fondateurs de l'Association France Cichlid (AFC) et fût son premier Président pendant un an. Il reprit cette présidence en 1988 pour ne plus la quitter jusqu'au 4 octobre 2003. Il a su donner à cette association une impulsion qui la porta à un sommet national et international (2000 adhérents). Président exemplaire et pêcheur dans l'âme, il voyagea à travers le monde avec des amis à la recherche de ses chers Cichlidés. Ainsi, du nord au sud, il plongea dans tous les pays d'Amérique centrale, au Pérou, au Brésil en Colombie. Mais c'est Madagascar qui eut sa préférence. Chaque année en octobre-novembre, il s'y rendait pour pêcher, mais aussi pour y soutenir des Malgaches démunis par l'envoi de conteneurs entiers, remplis d'objets de première nécessité. Chaque année, Jean-Claude nous gratifia d'un film nouveau qu'il réalisait au cours de son voyage.

Ses pêches en eaux troubles lui ont valu le surnom affectueux de "Papa-gadoue", mais elles lui ont surtout permis de trouver de nombreuses espèces inconnues ou nouvelles pour la science. Aujourd'hui, deux d'entre-elles portent à jamais son nom. Ces pêches comportaient de nombreux risques sanitaires. Il fût affecté gravement par une bilharziose médullaire en 1998 et vivait avec un paludisme chronique, échappant encore à une issue fatale. Mais sa volonté, sa persévérance et son opiniâtreté ont eu raison de la sagesse, Jean-Claude repartit vers les eaux troubles à la recherche de Cichlidés. Cette année encore au Guatemala, il échappa aux



balles avec des amis. Cette fois encore ce n'était pas son heure. Son dernier voyage lui fût fatal, et l'élément qu'il aimait tant, l'eau, abritait aussi ses pires ennemis.

Pour garder ses chers Cichlidés, il construisit une serre privée, peut être la plus grande en France, avec des aquariums gigantesques. Il acquit une expérience irremplaçable en aquariophilie dont il fit profiter tous ses amis et aquariophiles.

Jean-Claude était encore co-fondateur et directeur de publication d'une revue aquariophile, ainsi que directeur de publication de sa chère *Revue française des cichlidophiles*. Il a écrit de nombreux articles, notamment sur les biotopes des Cichlidés et a publié avec Patrick de Rham un ouvrage primordial sur les Cichlidés de Madagascar.

Jean-Claude avait de nombreux projets et voyages en perspective. Il prit du recul en démissionnant de la présidence de l'AFC et fût nommé Président d'honneur le 4 octobre de cette année.

Ce fût un homme exceptionnel, et dans sa trop courte vie, il a accompli des choses exceptionnelles et inoubliables. Sa force de caractère, sa volonté et sa modestie ont fait qu'il était apprécié et aimé de tous. Il sera regretté par tous ses amis et connaissances à travers le monde.

Robert ALLGAYER et l'ensemble des membres de
l'Association France Cichlid